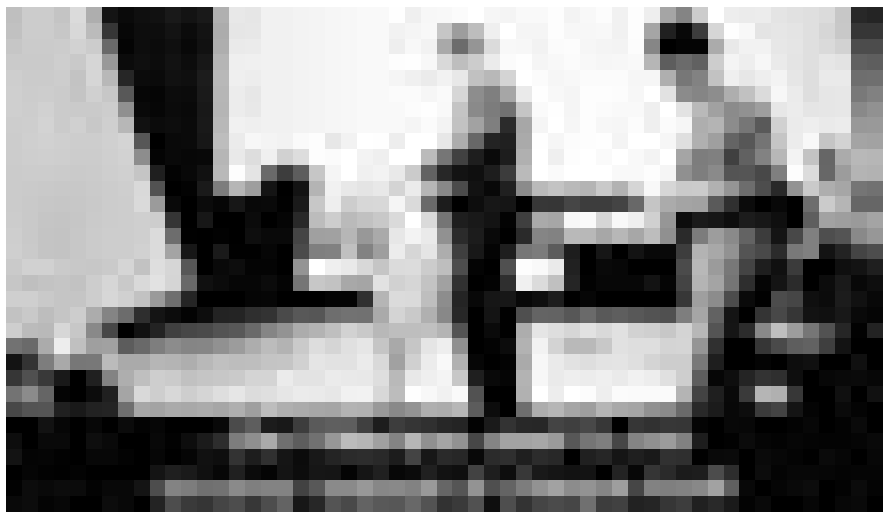
TRAVAIL

Cocotte-minute



Michel Piccoli pris au piège entre la vision du réalisateur Fritz Lang et l'argent du producteur Jack Palance.

("Le Mépris", Jean-Luc Godard, 1963 photographier par Bruno Baltzer)

Le Luxembourg, centre d'une région en pleine expansion économique. Rêve ou cauchemar?

(RK) - Dans l'hypothèse d'une croissance européenne soutenue, il y aura des centres géographiques dynamiques et d'autres à croissance moindre. Le scénario 1 de l'étude du Bureau International du Travail (BIT), celui dans lequel nous nous plaçons, suppose que le Luxembourg restera un des petits centres de développement en Europe. A l'horizon 2050 cela donne: 780.000 habitant-e-s, un emploi intérieur de 660.000, dont 320.000 frontaliers et frontalières.

L'importance du phénomène frontalier est soulignée par le scénario 2: ce réservoir de main d'oeuvre tarirait, conduisant à un ralentissement de la croissance et à une stagnation démographique. C'est un scénario "pessimiste" - pour les retraites, mais aussi pour l'économie. Comme raisons du tarissement, le BIT évoque le redémarrage économique des régions limitrophes et le "coût lié au passage des frontières". Coût monétaire, prix du litre d'essence ou du ticket de tram, ou "coût moral", par exemple une spirale d'hostilité réciproque entre résident-e-s et frontaliers/ères?

Le phénomène frontalier

50 pour cent de main d'oeuvre frontalière, cela peut paraître beaucoup. Mais si un centre comme Hambourg était un pays indépendant, on y aurait la même situation. L'accident, ce ne sont pas les frontaliers/ères, mais les frontières. La dépendance extrême vis-à-vis des habitant-e-s de la grande-région devrait inciter le Luxembourg à hâter la création d'institutions politiques transfrontalières telles qu'elles existent dans l'Euregio autour de Bâle.

Le développement économique donnera aussi lieu à une importante immigration: plusieurs milliers de personnes par an. A défaut de l'introduction d'un droit du sol, une large majorité des travailleurs et travailleuses résident-e-s n'auront pas la nationalité luxembourgeoise. D'où viendront-ils et elles? De moins en moins du Portugal, sans doute. Mais s'agira-t-il de citoyen-ne-s de futurs membres de l'Union Européenne, de contingents recrutés en ex-URSS et ailleurs ou de réfugié-e-s qui fuyent la persécution, la guerre ou la misère, accueilli-e-s bras ouverts? Et dans quels métiers travailleront-ils et elles?

Lorsqu'on consulte un autre oracle, le "rapport Weicker", on a l'impression que le Luxembourg n'attirera que des banquiers, des ingénieurs et des informaticiens. Or, à l'ombre des gratte-ciel de la "new economy", ce sont les petits boulots qui pullulent: ranger des caddies, vendre des hamburgers, cirer des chaussures. L'économie luxembourgeoise aura besoin à la fois de main d'oeuvre hautement qualifiée et pas qualifiée du tout. L'étude du BIT insiste aussi sur les effets du plein-emploi. Une telle situation tirera vers le haut le taux d'emploi féminin, et empêchera toute réduction du temps de travail. Et, à notre avis, elle incitera les employeurs à faire de plus en plus appel à des "saisonniers" et à une main d'oeuvre en situation irrégulière.

Intégration par le travail

Il n'est pas évident que l'intégration des travailleurs et travailleuses venu-e-s d'ailleurs, un processus lent et douloureux mais couronné d'un certain succès, continue à se faire toute seule. Pour les mauvais exemples, pas besoin d'aller chercher au Kowëit: Chez nos voisins allemands les inégalités sociales entre nationaux et étrangers s'accentuent au lieu de s'estomper. Le risque est que les emplois bien rémunérés soient réservés aux Luxembourgeois-es et à certains groupes d'étrangers, tandis que le reste des étrangers/ères serait confiné dans des métiers sans perspectives.

Le Luxembourg ne pourra pas s'inspirer du "melting-pot" américain. Dans des conditions géographiques et socio-culturelles difficiles, une politique de laisser-faire serait fatale. Seule une politique volontariste de développement et d'intégration à l'échelle régionale peut stabiliser la cuisson dans la cocotte-minute luxembourgeoise. Une économie de 600.000 employé-e-s aura besoin d'infrastructures conséquentes, à planifier à l'échelle régionale. Ensuite, pour attirer des migrant-e-s hautement motivé-e-s, pour concurrencer les "green card" allemandes, des balivernes sur le Luxembourg "hospitalier depuis toujours" ne suffiront pas. Enfin un développement basé sur une main d'oeuvre venue d'ailleurs, pour être à la fois humain et efficace, demandera de la générosité. Par exemple, investir dans l'éducation des enfants de migrant-e-s. Et dans celle des enfants de frontaliers/ères, ce qui nous renvoie à l'importance des structures politiques régionales.

"Un appart au Luxembourg, ce serait bien."

D. et E. habitent en France et travaillent au Luxembourg.

woxx: ***Vous êtes tous les deux frontaliers. Comment est-ce arrivé?***

D: Mon périple a commencé quand la ligne de production où je travaillais en Lorraine a fermé. Comme j'habitais près de la frontière, la société m'a envoyé comme technicien mobile sur le Luxembourg. Ensuite j'ai changé plusieurs fois entre la Belgique, le Luxembourg et la France. J'ai connu des luxembourgeois, et ce sont eux qui m'ont rendu attentif à l'emploi que j'occupe actuellement, dans l'informatique financière.

Je suis bien content de travailler ici, je ne me sens pas exploité. Il faut avoir vu comment, dans les années 70, les mines et les usines ont fermé chez nous. Après, c'était le chômage ou les bas salaires. Quand on reçoit pendant des années un salaire de merde, on est bien content de gagner le double au Luxembourg.

E: Malgré mon doctorat, en France je n'ai pas trouvé un boulot convenable. Grâce à D,. je connaissais le Luxembourg et l'attrait des salaires. Je suis passée par une boite d'intérim, ils m'ont placé dans une société, et après un mois et demi, j'ai été embauchée - maintenant je fais du secrétariat.

Dans quelle mesure vous sentez-vous intégrés?

D: D'abord à travers l'identité régionale - en tant que Mosellan, je me sens plus proche du Luxembourg que de Paris, c'est une question de mentalité. Au travail j'ai de bonnes relations avec des luxembourgeois, des allemands, des belges - certains sont devenus des amis. Tous les deux nous avons pris des cours de luxembourgeois en France. On comprend très bien la langue, et on fait des efforts pour la parler, mais souvent les luxembourgeois nous parlent directement en français.

Est-ce que vous songez à modifier votre statut?

E: Retravailler en France? On n'y tient pas forcément. Mais avoir un appart au Luxembourg, plus près du lieu de travail, ce serait bien. On garderait la maison ici pour le week-end. On voudrait même acheter une maison au Luxembourg. Mais les prix sont prohibitifs ... peut-être dans quelques années?

kommentar

Türkisches Stammheim

Die Türkei hat Gefängnisse nach europäischem Vorbild gebaut. Kein Grund für die EU, zu Folter und repressiver Justiz in der Türkei zu schweigen.

Während die Wirtschaftskrise in der Türkei in aller Munde ist, gerät ein Thema zunehmend in den Hintergrund: der Hungerstreik der Gefangenen. Seit Dezember sind 46 Menschen an diesem Konflikt gestorben: 30 Gefangene und zwei Soldaten, als die Gefängnisse gestürmt wurden, und 20 weitere, die sich zu Tode hungerten. Das türkische Regime fühlt sich im Recht - und kann dafür auch gute Argumente ins Feld führen. Die Häftlinge und ihre Angehörigen hungern unter anderem aus Protest gegen die neugebauten Gefängnisse des Typs F. Das dortige Überwachungssystem inklusive Isolationshaft erinnert an Stammheim in Deutschland oder die H-Blocks in Großbritannien. Eine Modernisierung, so die offizielle Begründung der Türkei, ganz nach europäischem Vorbild. Hält sich Brüssel deswegen mit Kommentaren zum Gefängniskonflikt zurück?

Amnesty International und andere Organisationen rufen erfolglos dazu auf, dem "Todesfasten" nicht länger zuzusehen. Tatsache ist jedoch, dass weder die EU noch die USA wirklich Druck auf den NATO-Partner Türkei ausüben wollen. Stattdessen fließen Gelder in Milliardenhöhe von IWF und EU an die krisengeschüttelte Türkei. Der von der türkischen Führung versprochene Wandel in Sachen Demokratie und Menschenrechte wird weitgehend ausbleiben. Das weiß man sowohl in Brüssel als auch in Washington. Da zieht man es offensichtlich vor, nur dort lautstark mitzureden, wo es wirklich drauf ankommt: wenn es um die Wirtschaft eines Landes geht, das für den Westen eine große strategische und wirtschaftliche Bedeutung hat. Die Lage in den Gefängnissen, der repressive Umgang mit kritischen JournalistInnen, das brutale Vorgehen der Sicherheitskräfte usw. spielt da kaum eine Rolle. Das wird vor allem dann deutlich werden, wenn die Wirtschaft wieder halbwegs funktioniert. So lange können Menschenrechtsorganisationen nur hoffen, dass ihre Forderungen in diesen Zeiten, in denen die Welt etwas mehr als sonst nach Istanbul blickt, in den Gesprächen unter Regierungsvertretern zumindest "nebenbei" mit berücksichtigt werden.

Danièle Weber ist Redakteurin bei der WOXX.

700.000 logements?

... évidemment pas. Jusqu'en 2050 la désintégration de la société luxembourgeoise ne sera probablement pas aussi complète que les 700.000 "grand-ducaux" vont tous habiter en "single". Mais on le sait très bien: La planification est loin d'être parfaite au Luxembourg, qui a longtemps prôné le "laissez aller" des lotissements anarchiques, créant des flux quotidiens énormes sur une surface pourtant minuscule. Comment nos planificateurs et planificatrices vivent-ils et elles le défi d'une population toujours croissante dans un contexte si peu enclin à une restructuration inévitable?

Arbeitseifer

Am Wochenende arbeiten - nicht nur kurz vor dem 1. Mai ein Unding. Doch kommt es immer wieder vor, dass wir bei der freitäglichen Redaktionsversammlung feststellen: Eigentlich müsste da ja jemand hin.... Bei "da" handelt es sich meist um stundenlange Partei- oder Gewerkschaftskongresse, die zur Freude der Presse an Samstagen oder gar Sonntagen abgehalten werden. Und der Aufwand, sich irgendwo in die Provinz zu begeben, um ellenlangen Reden zuzuhören, wird längst nicht immer mit einem journalistischen Leckerbissen wie etwa einem soliden Streit, einem Eklat oder wenigstens einem originellen Wahlausgang belohnt. Also das Wochenende ist auch der WOXX heilig. Im Prinzip.

Diesmal jedoch war alles anders: Auf die Frage "Wer könnte am Samstag zu einer Pressekonferenz?" gab es gleich drei positive Reaktionen. Grund der Begeisterung war wohl weniger das Thema - die Nachtflüge in der Region - als der Ort der Veranstaltung: Trier. Da ließ sich doch das Angenehme (sprich Shopping) mit dem Nützlichen (Pressekonferenz) aufs Vortrefflichste verbinden. Schade nur, dass die Veranstalter der Pressekonferenz bei der Zeitwahl nicht stärker das deutsche Ladenschlussgesetz berücksichtigt hatten, sonst hätte der Einkaufsbummel noch etwas länger ausfallen können.

WOXX - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: GréngeSpoun soc. coop. • Redaktion: Robert Garcia, Léa Graf, Richard Graf, Germain Kerschen, Raymond Klein, Ines Kurschat, Muriel Prieur, Bibine Schulze, Armand Turpel, Renée Wagener, Danièle Weber • Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Monique Ludovicy • Bürozeiten: Mo - Fr 9 bis 12 und 13 bis 16 Uhr. Unterzeichnete Artikel geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • Druck: Imprimerie COPE, Luxemburg • Einzelpreis: 60,- LUF / 1,49 Euros • Abonnements: 52 Nummern kosten 2.400,- LUF (Ausland zzgl. 900,- LUF); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 1.000 LUF. • Postscheckkonto: CCPL 102654-28 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk "Neu-Abo"; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Espace Régie Luxembourg s.a.- Tel.: 26 25 75 -1 Fax: 26 25 75-75 • Recherchefonds: Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL 24495-51 der "Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • Post-Anschrift: WOXX, b.p. 684, L-2016 Luxemburg • Büros: 51, Av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • E-mail: woxx@woxx.lu • Site: www.woxx.lu • Tel.: (00-352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79